



Comprendre un texte entendu au C2
Atelier pédagogique 2018-2019 - Premier présentiel

Les objectifs de la formation

- 1. Mettre en évidence l'importance de l'enseignement de la compréhension dans l'apprentissage de la lecture au C2, et notamment la compréhension de textes entendus à partir de récits fictionnels.**
- 2. Aider les enseignants à identifier :**
 - les obstacles à la compréhension que les élèves rencontrent,**
 - les compétences, qu'ils doivent développer, les connaissances et stratégies, qu'ils doivent mobiliser pour accéder à une bonne compréhension du texte entendu.**
- 3. Aider les enseignants à développer des gestes professionnels dans le cadre d'un enseignement explicite de la compréhension.**
- 4. Expérimenter une séquence permettant de travailler avec les élèves la compréhension de textes entendus.**

Déroulement du dispositif de formation

Distanciel (1 h)

Objectifs pour les PE :

- Prendre connaissance des textes officiels.
- Prendre connaissance des résultats des travaux de la recherche
- Visionner la vidéo de Mme Bishop la compréhension : un chantier toujours d'actualité .



Présentiel (3h)

Objectifs pour le formateur :

- Comprendre : quels sont les quels enjeux de la compréhension de textes entendus ?
- Connaître le prescrit et les résultats de la recherche
- S'approprier un dispositif à expérimenter



Expérimentation dans le temps ordinaire de la préparation et de la conduite de classe pour les PE

- Prendre connaissance des ressources mises à disposition
- Expérimenter une séquence/un dispositif (avec ou sans accompagnement CPC)



Présentiel (3 h)

Objectifs pour les PE :

- Présenter les expériences menées en classe et leur analyse et le bilan de ces dernières.
- Analyser les obstacle à la compréhension d'un texte de littérature de jeunesse
- Présenter d'autres outils possibles pour travailler l'auditure en classe



Marché aux connaissances

Objectifs pour les PE:
Mutualiser entre pairs les expériences conduites en classe, leur analyse.

Mise en activité

Ecoute et compréhension d'un extrait de texte issu de la littérature pour adulte

**Jean-Paul
Didierlaurent**

Le liseur du 6h27



Objectifs :

- Se mettre en situation d'auditure
- Comprendre le texte entendu
- Se mettre à distance pour analyser son activité en lien avec la compréhension du texte
- Identifier les enjeux de la compréhension de textes entendus
- Faire le parallèle avec ce que vivent nos élèves en classe

Connaître le prescrit : les textes officiels de référence

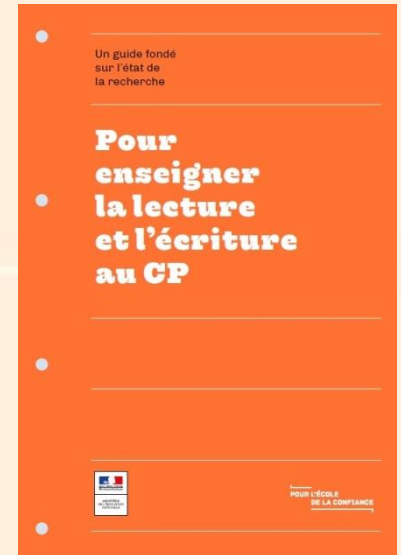
Nous allons passer très vite sur cette partie car vous avez pris connaissance de tout cela en amont de ce présentiel. Quelques remarques quand même :

- On trouve le terme comprendre à plusieurs reprises dans les derniers textes officiels et notamment le B.O n°30 du 26 juillet 2018 paru cet été qui reprend le projet d'ajustement diffusé au printemps.
- De nombreuses ressources Eduscol traitent du sujet.
- Dans le guide orange « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP »... le terme « **auditure** » n'est jamais cité... L'accent est largement mis sur l'étude des correspondances graphèmes-phonèmes, mais le travail de la compréhension n'est pas oublié, on parle même de la compréhension de textes entendus.

Savoir lire

Les travaux de la littérature scientifique internationale s'accordent à considérer que l'acte de lire repose sur deux grandes composantes, deux processus fondamentaux et transversaux :

- l'identification de mots écrits qui est spécifique à la lecture ;
- la compréhension qui relève de processus généraux non spécifiques à la lecture.



Si l'automatisation du décodage est une condition de la compréhension, cela ne suffit pas car la compréhension ne découle pas seulement de l'identification des mots.

La compréhension écrite comme orale est une activité cognitive complexe et multiforme. Comprendre un texte, c'est-à-dire se faire une représentation mentale cohérente qui intègre toutes les informations du texte, suppose, une fois les mots identifiés, d'en activer la signification mais aussi de comprendre leur mise en relation dans la phrase et de mobiliser pour cela des connaissances grammaticales (morphologie et syntaxe).

Il faut ensuite **établir des liens entre les phrases, identifier pour cela les informations reprises pour assurer la continuité du texte et les informations nouvelles** qui le font avancer en prenant appui sur des éléments linguistiques (déterminants, pronoms, adverbes de liaison par exemple) mais aussi **en faisant ce qu'on appelle des inférences**, c'est-à-dire des raisonnements qui permettent de suppléer ce que le texte ne dit pas explicitement (**relations logiques entre deux actions, identification du personnage** auquel renvoie un pronom par exemple).

Les formes d'enchaînement et les modes d'organisation des informations sont **différents selon les types de textes** (narratifs, documentaires, argumentatifs, etc.) et **des connaissances sur ces modes d'organisation facilitent la compréhension**. Plus généralement, **pour qu'un texte signifie quelque chose pour le lecteur, il faut qu'il dispose de connaissances préalables sur ce à quoi renvoie le texte, c'est-à-dire son univers de référence**, que cet univers soit le monde réel ou un monde fictif, afin de **mettre en relation le texte avec ces connaissances**.

Un guide fondé
sur l'état de
la recherche

L'ensemble de ces traitements suppose enfin des capacités d'attention et de mémorisation pour retenir les informations importantes et traiter les informations nouvelles afin de les intégrer à la représentation mentale qui se constitue de manière dynamique au fur et à mesure de la lecture. Et le lecteur doit aussi pouvoir contrôler sa compréhension, corriger au besoin cette représentation si des éléments viennent la remettre en cause, voire revenir en arrière pour vérifier ce qu'il pense avoir compris.

POUR
l'enseignement

Ce sont ces différentes dimensions de la compréhension qui doivent pouvoir être identifiées, explicitées et enseignées en relation avec les différents types de textes et de documents qu'un élève est susceptible de rencontrer au cours de sa scolarité.

et l'écriture
au CP

Connaître les résultats de la recherche

Qu'est ce que la compréhension d'un texte entendu ?

« Sur le plan cognitif, la compréhension d'un récit lu à haute voix par un adulte suppose que l'enfant, en fonction du but qu'il se donne, mette en relation les énoncés entendus avec ses connaissances antérieures. Il construit ainsi une représentation mentale au terme d'un processus itératif d'intégration des informations nouvelles aux informations anciennes. »

Roland Goigoux

« Comprendre un texte, c'est-à-dire se faire une représentation mentale cohérente qui intègre toutes les informations du texte... Plus généralement, pour qu'un texte signifie quelque chose pour le lecteur, il faut qu'il dispose de connaissances préalables sur ce à quoi renvoie le texte, c'est-à-dire son univers de référence... afin de mettre en relation le texte avec ces connaissances. »

Guide orange « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP »

Connaître les résultats de la recherche

Qu'est ce que la compréhension d'un texte ?

« L'activité de compréhension est une activité complexe qui s'envisage dans une activité de résolution de problème dans laquelle **l'auditeur** construit progressivement une représentation. »

M.Fayol, Aider les élèves à comprendre

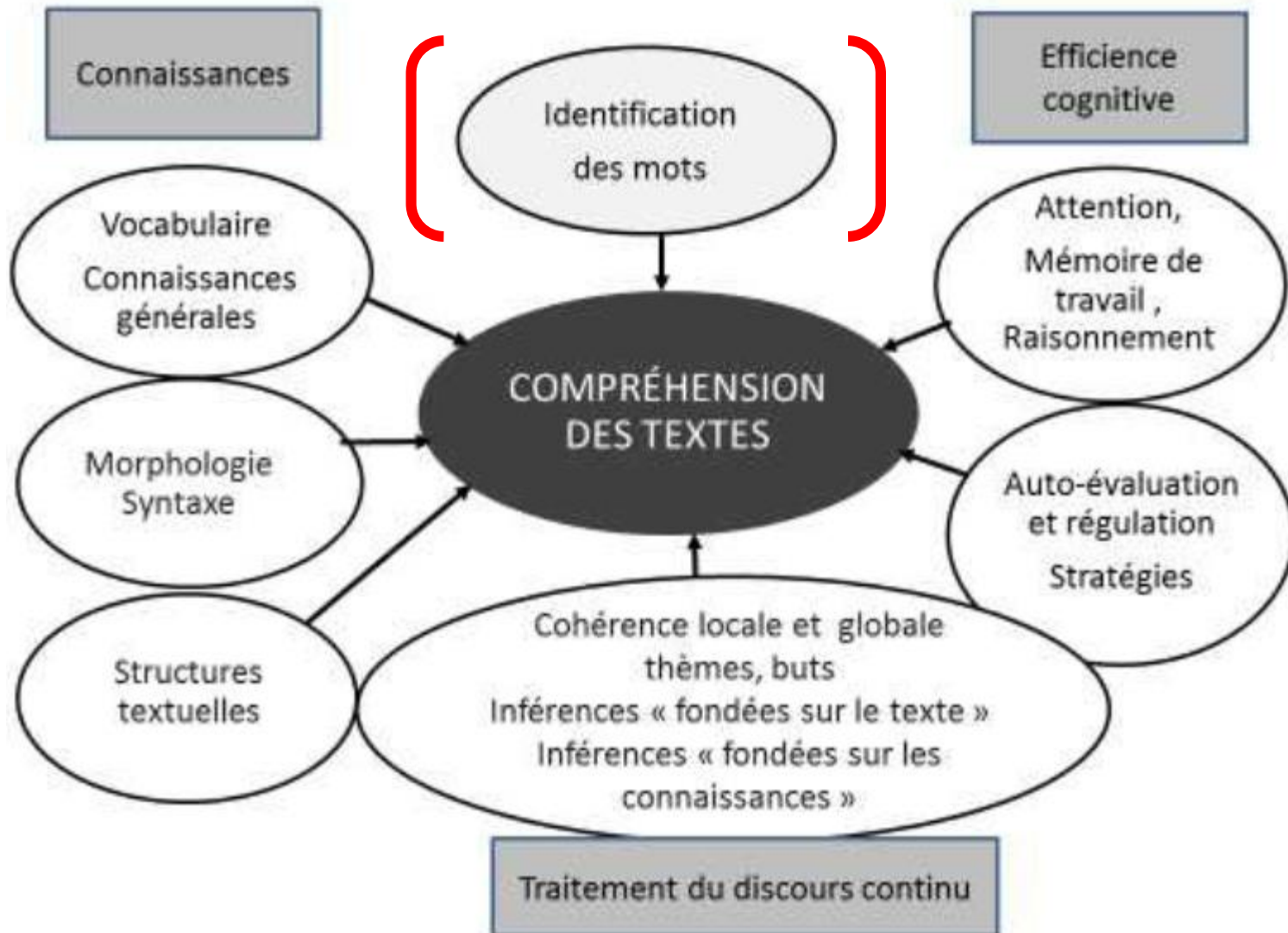
« Comprendre, c'est construire une représentation qui intègre, en un tout cohérent, les informations **entendues**, qu'elles apparaissent de façon explicite ou qu'elles demandent un travail d'élaboration impliquant les connaissances de **l'auditeur**.

L'auditeur met en œuvre: d'une part des traitements stratégiques, et d'autre part, des procédures de contrôle qui lui permettent de détecter ses éventuelles erreurs. »

Emmanuelle Sylvestre, Laurent Lima et Maryse Bianco

Connaître les résultats de la recherche

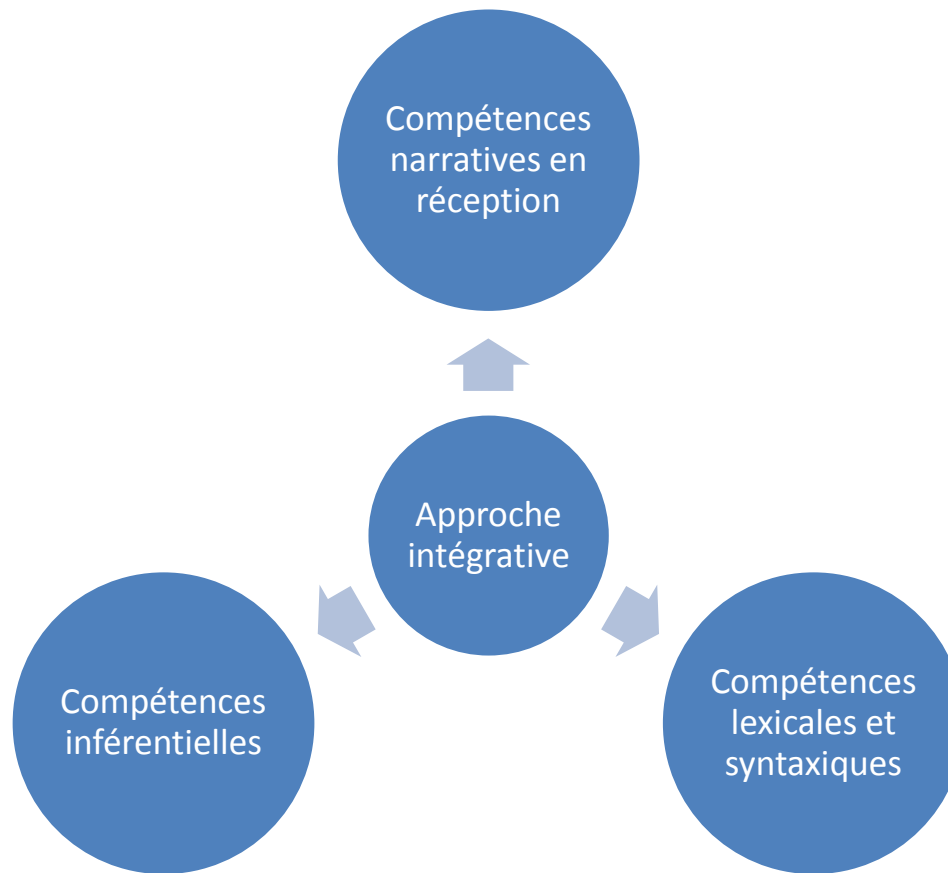
Obstacles à la compréhension d'après Maryse Bianco



Connaître les résultats de la recherche

Quelles sont les compétences à mobiliser pour comprendre un texte ?

Pour **Roland Goigoux**, comprendre un texte entendu, nécessite de **mobiliser plusieurs compétences, simultanément, dans une « approche intégrative »**.



Connaître les résultats de la recherche

Les compétences narratives en réception et les activités associées

Comment permettre à l'élève de se construire une image mentale du récit entendu ?

- Le texte est étudié par dévoilement progressif du texte, lecture pas à pas, donner un but à l'activité d'écoute du texte pour chaque épisode
- Aider les élèves à se fabriquer un « dessin animé » dans leur tête, à se faire le film de l'histoire
- Tâches de mise en scène : marottes, marionnettes, jeu dramatique, expression corporelle, théâtre...
- Tâche de reformulation
- Faciliter la mémorisation en évoquant les représentations visuelles des élèves
- Introduire le récit qui sera lu puis raconté avant de présenter l'illustration. *Etre privés d'image dans un premier temps oblige les élèves à traiter l'écrit entendu et à fabriquer une représentation dynamique qui intègre les différents personnages, leurs intentions et leurs actions en contexte.*

Connaître les résultats de la recherche
Les compétences narratives en réception et les activités associées

Le texte est découvert par dévoilement progressif pour quatre raisons déjà avancées par Brigaudiot (2000) reprise par Marie-France Bishop :

- Permettre une étude approfondie de chaque épisode.
- Centrer l'attention sur les relations causales.
- Maintenir les élèves en situation d'attente jusqu'au moment clé de l'histoire.
- Leur faire construire la continuité narrative.

Connaître les résultats de la recherche

Les compétences lexicales et syntaxiques et les activités associées

- **Mette en place un enseignement systématique, régulier et explicite, proposant de nombreuses interactions** pour intégrer le nouveau vocabulaire.
- **Allouer des temps significatifs à la définition explicite** des expressions et des mots nouveaux en utilisant une langue adaptée aux élèves
- **Analyser les textes a priori** pour déterminer les mots qui risquent d'être méconnus des élèves pour leur allouer un temps d'enseignement plus conséquent , déminage lexical possible.
- **Allouer des temps significatifs à des activités de mise en mémoire**, porter leur attention sur **les processus de mémorisation** en leur donnant des moyens concrets
- **Proposer différents modes de représentation** pour un même mot (images, associer mot et action motrice)
- **Garder trace des apprentissages** : les mots, les expressions, leurs définitions, leurs illustrations sont affichés
- **Faire réviser le vocabulaire et vérifier régulièrement son acquisition**
- **Proposer des activités d'écoute** d'albums déjà étudiés, **des jeux avec des cartes** pour réutiliser et intégrer les mots nouveaux, les expressions dans d'autres situations.

Connaître les résultats de la recherche

Les compétences inférentielles et les activités associées

1. *Les inférences attachées aux personnages et à leurs états mentaux :*

Pour comprendre un récit, les enfants doivent construire l'identité psychologique et sociale des personnages, décrire leur caractère, leurs émotions, leurs sentiments, leurs croyances, comprendre leurs intentions, leurs systèmes de valeurs, leurs buts, car ce sont eux qui motivent leurs actions et permettent au lecteur d'instaurer une hiérarchie entre les événements.

Sans une compréhension claire des motivations des personnages, les enfants ne peuvent pas rappeler l'histoire, encore moins l'interpréter.

- S'interroger ensemble sur les états mentaux des personnages
- Faire construire la carte d'identité des personnages sur le versant des états mentaux au fil de l'histoire.

Connaître les résultats de la recherche
Les compétences inférentielles et les activités associées

Les inférences attachées aux personnages et à leurs états mentaux :

S'interroger, ensemble, sur les états mentaux des personnages

Que dit le renard ?

Que pense-t-il ?



10

Connaître les résultats de la recherche
Les compétences inférentielles et les activités associées

2. Les inférences attachées aux connaissances sur le monde, à l'univers de référence → nourrir en amont, les élèves par des lectures documentaires, des visionnages d'extraits de films, de photos, ...

3. Les inférences permettant de construire la chronologie des événements, de hiérarchiser les événements, de comprendre la structure du texte → construction de frises chronologiques)

4. Les inférences permettant de comprendre les relations causales → construction de cartes mentales

« Tout se passe comme si certains élèves s'interdisaient de combler l'implicite, comme s'ils ne s'autorisaient pas à aller au-delà du texte. Ils semblent ne pas être conscients qu'il s'agit d'une activité nécessaire pour atteindre un bon niveau de compréhension. En effet, en réponse à certaines questions « inférentielles », certains élèves disent ne pas pouvoir répondre car « le texte ne le dit pas ».

Dans cette situation, plusieurs hypothèses complémentaires sont envisageables : l'une d'elle est que les élèves ont une mauvaise représentation de l'activité de lecture - qui peut être induite par les pratiques enseignantes (Goigoux & Thomazet, 1999) - , ils ne savent pas qu'un texte ne dit pas tout et qu'il est nécessaire de l'enrichir au regard de ses connaissances ; une autre hypothèse est que les élèves savent qu'il convient de combler l'implicite mais n'y parviennent pas parce qu'ils n'ont pas les connaissances suffisantes ou la capacité à repérer les manques ; dans ce dernier cas, une mauvaise utilisation des stratégies métacognitives, permettant d'évaluer et de contrôler l'activité en cours, pourrait en être à l'origine. [...]

Proposer uniquement des questions explicites à des élèves en difficulté pour évaluer leur niveau de compréhension pourrait retarder leur prise de conscience de la présence de l'implicite ainsi que la nécessité de le combler par des inférences. De fait, cela ne ferait que les conforter dans leurs représentations erronées de la lecture. »

Fanny DE LA HAYE, *Lecture : apprentissage et difficultés*

Maître de Conférences en Psychologie Cognitive

ESPE de Bretagne (Site de Saint-Brieuc)

Présentation de la démarche, gestes professionnels

- **Un préalable : la classe, espace d'écoute et de parole !**
- **Allouer en classe du temps aux tâches de compréhension dès le début du CP dans la continuité de la GS par le biais de l'auditure**
- **Développer les compétences narratives, lexicales et syntaxiques, inférentielles essentielles à la compréhension des textes dans le cadre d'une démarche intégrative**
- **Définir des objectifs bien ciblés et adaptés**
- **Analyser finement les textes supports proposés afin d'identifier précisément les obstacles à la compréhension**
- **Mettre en œuvre un enseignement explicite (les objectifs sont clairement énoncés, faire percevoir les enjeux, identifier les stratégies de compréhension, ...) un enseignement direct**
- **Proposer des formats de séance stables, quasi ritualisés**
- **Proposer une lecture pas à pas, dévoilement progressif du texte**

- **Etre vigilant à ne pas provoquer de surcharge cognitive chez les élèves** : ne pas s'interdire de prendre en charge une partie du texte, des mots du lexique, expliquer l'univers de référence, faire référence aux personnages archétypaux.
- **Se mettre en position d'auditeur et rendre explicite les stratégies** mises en œuvre pour comprendre.
- **Conserver une trace du cheminement** du travail de compréhension.
- **Se référer aux traces écrites** (cartes mentales, dessins, prises de notes, illustrations) collectives pour les rappels de récits, s'en servir comme outil de validation, pour accompagner (enrichir, comparer) la caractérisation du personnage et aboutir à une définition de la notion de personnage.
- **Mettre en œuvre différents types de lecture** : recours ou non aux illustrations, lecture par épisodes, qualité de la mise en voix, dramatisation qui « ne donne pas à entendre le texte seul mais qui donne à entendre aux élèves apprentis lecteurs l'activité de lecture du maître » (Véronique Boiron). interpréter le texte, faire des retours au texte en le relisant.
- **Traitement des réponses des élèves** : prise en notes des propos des élèves, prise de note de l'oral par essence volatile.

Dans ces deux types de situation d'apprentissage, le professeur choisit une **approche pédagogique explicite** ou **directe**, dont les six caractéristiques sont :

1. **la révision journalière** : la leçon commence par cinq à huit minutes de rappel de notions vues précédemment sous la forme d'un rappel de récit, de la restitution des informations importantes, d'un tour de cercle pour raconter un épisode de l'histoire, d'un rappel d'histoire déjà lue, etc. ;
2. **la présentation du nouveau matériel** : présenter le nouvel épisode de lecture, le nouveau texte, installer son univers, expliquer certains mots si nécessaire, dire que l'on va se poser des questions sur ce qu'on va lire, évoquer une représentation mentale à faire ;
3. **la pratique guidée** : poser des questions ciblées, poser des questions inférentielles, rendre explicite une information implicite, inciter l'élève à expliquer comment il s'y prend pour répondre aux questions, faire décrire et commenter une illustration, etc. ;
4. **les corrections** : corriger immédiatement les incompréhensions des élèves, réexpliquer et reformuler, penser à haute voix pour mettre en évidence les informations et leurs liens de causalité, débattre ou négocier une interprétation ;
5. **le travail individuel** : activités écrites afin que l'élève affine sa compréhension ;
6. **des révisions systématiques, hebdomadaires et mensuelles** : réactiver ce qui a été appris et favoriser l'automatisation des démarches d'un lecteur expert.

Présentation de la séquence

- **L'objectif de la séquence:** Dans une approche intégrative, construire des compétences d'auditeur (narratives, lexicales, inférentielles) à travers la construction de la notion de personnage.
- **Les objectifs spécifiques autour de la notion de personnage**
- **Éléments de progression**
- **Le déroulé de la séquence**

Les objectifs spécifiques autour de la notion de personnage :

1. Définir ce qu'est un personnage.
2. Comprendre que le personnage est unique et permanent, reconnaître le personnage à travers les transformations qui l'affectent.
3. Identifier les personnages de l'histoire (personne, objet, animal, éléments naturels).
4. Distinguer le personnage principal du personnage secondaire.
5. Repérer les différentes désignations des personnages.
6. Caractériser les personnages (actions, aspects physiques).
7. Caractériser les personnages (comprendre les états mentaux du personnage → théorie de l'esprit).
8. Identifier le contexte d'apparition des personnages.
9. Construire les différents types de personnages : héros, anti-héros, personnages mythiques, archétypaux, stéréotypes (et « systèmes de personnage » : sorcière/crapaud, grenouille/Prince charmant, ogre/enfant, loup/PCR, ...).
10. Comprendre l'évolution des personnages.
11. ...



Il reste à trouver une séquence et donc des textes supports pour chacun de ces objectifs, dans une démarche de progressivité ...

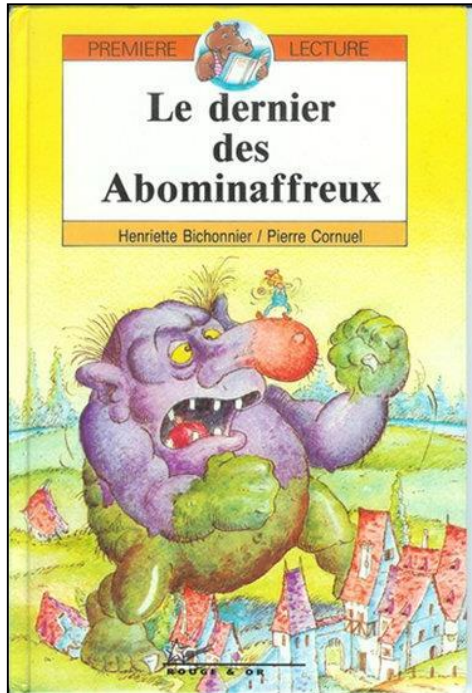
Eléments de progression :

- *Selon les niveaux de classe, les objectifs précisés ci-dessus ne sont pas prescrits ou sont modulés.*
- *Le choix du texte est un élément de progressivité important.*
- *L'analyse des émotions est différente également selon le niveau de classe.*
- Dès la **maternelle**, on veillera à **construire la notion de personnage** en proposant des **activités de collectes, tris, classements, restitutions de récits** afin de faire prendre conscience de la **permanence du personnage** et de ses **variations éventuelles**.
- **Orienter le lecteur sur le ou les personnages, le mettre en questionnement sur ses intentions, ses pensées, ses relations avec les autres personnages, son évolution tout au long du récit, l'aidera à dénouer les « nœuds » de compréhension.**
- **Au cycle 3 on conduira une analyse plus approfondie des relations entre les personnages.**

► ***La démarche de la « Lecture pas à pas » (à rapprocher de la « lecture-feuilleton ») :***

- Choisir un récit « relativement court » avec une chute.
- Le découper « de manière stratégique », avec des « nœuds » nécessitant de faire des inférences.
- Lire pas à pas chaque étape : une seule question, bien choisie, suffisamment ouverte pour gérer la complexité des processus (anticipation, explication, mise en lien, etc.) → L'enseignant accompagne pas à pas les élèves, rend explicites les processus : faire débattre des hypothèses sans les valider, les relever ; c'est la suite du texte qui valide.

Le texte choisi :



Caractéristiques du texte :

- Un texte long...
- Des **personnages assez faciles à identifier**, malgré quelques anaphores :
 - deux **principaux** (l'Abominaffreux et le menuisier),
 - d'autres **secondaires**, au deuxième plan (le serpent à sonnette, le vampire, l'ogre, la petite bonne-femme) ...
 - ou à l'arrière-plan (les habitants du village, les enfants)
- Une **caractérisation explicite des personnages principaux (portraits physiques et moraux)**.

Difficultés/obstacles à la compréhension :

- **Des personnages archétypaux à connaître** (le vampire, l'ogre)
- **Des connaissances sur le monde à mobiliser** (univers de référence).
- (+ lexique et syntaxe)

Objectifs : permettre aux élèves de ...

- **Identifier les personnages principaux et secondaires.**
- **Caractériser les deux personnages principaux** (le menuisier et l'Abominaffreux) → définition du « héros ».

0

Prise de représentations initiales des élèves sur la notion de « personnage » à partir d'un texte lu intégralement par le PE.

1

Lecture de l'extrait 1 , suivi du dessin individuel de l'Abominable et échanges sur ce que l'on sait de ce personnage, élaboration d'une carte mentale par le PE.

2 à ...

Lecture pas à pas du reste du texte (choix du PE en fonction du niveau de compétence de ses élèves: répartie sur ... séances) : **lecture de l'extrait par le maitre, échanges oraux guidés** (questionnement du PE).

?

Synthèse - Evaluation sur la notion de personnage